

priasse son Excellence, dans la conjoncture présente, de me donner des explications convenables à l'égard des armemens de marine, qui s'étoient faits dans les divers ports de ce pais, de lui demander des éclaircissémens exprès sur la destination de la flotte *Espagnole*, & de m'informer particulièrement, de son Excellence, des dispositions du Roi Catholique à entretenir l'amitié, & à cultiver une bonne correspondance avec sa Majesté. J'ajoutai que cette mesure étoit en *Angleterre* jugée d'autant plus absolument nécessaire à présent, que les émissaires *François*, & les partisans de nos ennemis, tâchoient, par toutes sortes de voyes, de répandre le bruit d'une prochaine rupture avec l'*Espagne*, de concert avec la *France*, & que, par cette raison, le Roi se croyoit fortement obligé, par les motifs indispensables de ce que sa Majesté doit à sa Couronne, & à son Peuple, de s'attendre à une réponse catégorique sur les questions, que j'avois faites par son ordre Royal. Je renouvelai les mêmes questions, la dernière fois que je vis M. *Wall*, ou à notre cinquième entrevue, & je reçus alors exactement la même réponse qu'il m'avoit faite à la première, savoir que l'*Espagne* avoit lieu d'être surprise que la *Grande Bretagne* prît ombrage des préparatifs de marine, qu'elle avoit faits, ou pouvoit faire depuis l'accession du présent Roi Catholique, puisqu'en comptant tous les vaisseaux de ligne, de même que les frégattes, le nombre entier ne surpassoit pas en tout celui de vingt, nombre, que M. *Wall* m'assura être de plusieurs vaisseaux moindre que celui de ceux, qui avoient été équipés durant le règne du feu Roi *Ferdinand*. Son Excellence.